



**IdeAs**  
Idées d'Amérique

**10 | Automne 2017 / Hiver 2018**  
**États-Unis / Cuba : une nouvelle donne ?**

---

## Charles Lancha, *L'Argentine des Kirchner (2003-2015)* *Une décennie gagnée ?*

Paris, L'Harmattan, 2016, 285 pages

Alvar De La Llosa

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ideas/2171>  
DOI : 10.4000/ideas.2171  
ISSN : 1950-5701

### Éditeur

Institut des Amériques

### Référence électronique

Alvar De La Llosa, « Charles Lancha, *L'Argentine des Kirchner (2003-2015)* *Une décennie gagnée ?* », *IdeAs* [En ligne], 10 | Automne 2017 / Hiver 2018, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/2171> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.2171>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Charles Lancha, *L'Argentine des Kirchner (2003-2015) Une décennie gagnée ?*

Paris, L'Harmattan, 2016, 285 pages

Alvar De La Llosa

---

## RÉFÉRENCE

Charles Lancha, *L'Argentine des Kirchner (2003-2015). Une décennie gagnée ?*, Paris, L'Harmattan, 2016, 285 pages.

- 1 C'est toujours avec grand intérêt qu'on lit un ouvrage de Charles Lancha, professeur émérite à la longue trajectoire jalonnée de publications – et non des moindres – et spécialiste de l'Argentine. Plus encore au moment où l'actualité nous rattrape avec la large victoire peu attendue du parti officiel du président Macri aux élections des deux chambres argentines, fin octobre 2017.
- 2 Basé sur de nombreuses sources de presse – documentation propre à toute histoire du temps présent – tant argentines qu'européennes, et qui nous offrent au moins deux regards, mais aussi sur les (déjà) quelques articles et ouvrages d'analyse du *kirchnérisme*, le livre s'intéresse à l'histoire de l'Argentine de 2001 à 2015 ; c'est dire si on est dans l'immédiat.
- 3 Au moment où, selon d'aucuns, il semble que l'Amérique latine referme son cycle de gouvernements de gauche/populistes/populaires (on ne sait encore comment les nommer sans que le qualificatif ne soit immédiatement considéré comme une prise de position), l'analyse de Lancha apporte une contribution des plus utiles. Si l'ouvrage opte pour une vision somme toute favorable aux gouvernements des Kirchner, il est cependant convaincant parce que fouillé, précis, détaillé, et constamment référencié, s'appuyant constamment sur des déclarations ou des analyses dans un va-et-vient permanent entre le point de vue de l'opposition, ses attaques et la réponse du camp

kirchnériste, voire des institutions internationales. Remarquons par ailleurs que l'auteur sait expliquer les raisons de la défaite électorale autant que le manque de réponse immédiate des gouvernements d'alors face à des bavures policières ou des répressions à l'égard d'occupations populaires.

- 4 Constitué de trois parties – la présidence de Néstor Kirchner (2003-2007), puis chacune des deux présidences de Cristina Fernández de Kirchner (2007-2011 et 2011-2015) –, en plus d'une introduction qui reprend les principaux faits de la politique argentine des années 2001-2003 qui expliquent les conditions qui permirent l'arrivée au pouvoir de Néstor Kirchner, l'ouvrage, consacré à douze ans de l'histoire de l'Argentine, est sous-divisé en, respectivement, 17, 8 et 32 chapitres. Ce découpage montre à lui seul le détail de l'analyse proposée. Il s'agit là de petits chapitres qui constituent autant de fiches récapitulatives des principaux thèmes de la politique argentine, intérieure comme extérieure, qui permettent ainsi de remémorer les faits et d'y voir plus clair puisque, face à l'imbroglio de la politique argentine, l'auteur synthétise l'information qui s'étale et pourrait se perdre parfois sur les vingt-et-une dernières années (tel le cas de l'attentat de l'AMIA et le suicide du juge Nisman (1994-2015)). On apprécie les pages consacrées au rôle de la presse d'opposition, notamment *Clarín* et *La Nación*, et au problème de la corruption ou de la politisation des juges. Il y a là un tableau vivant de la polarisation de la vie politique argentine, des divisions au sein du péronisme, et face à l'élection inattendue, mais très serrée de Macri à la présidence en 2015, il est intéressant de poser un regard rétrospectif sur la façon dont il a construit à la fois son personnage et constitué des réseaux qui l'on conduit à la Casa Rosada, il est alors intéressant de relire certaines déclarations de ce dernier concernant le besoin de réviser la politique et le traitement des Droits de l'Homme.
- 5 L'étude réinsère l'Argentine, la rénovation de sa politique étrangère et la réalité de ses échanges économiques dans le contexte mondial du moment. Et on apprécie particulièrement, le regard explicatif porté sur les mécanismes économiques et financiers dans lesquels l'Argentine s'est alors engagée. On prise particulièrement les très nombreuses pages consacrées aux diverses modalités de remise à flot de l'économie nationale après une longue période particulièrement trouble.
- 6 L'ouvrage s'adresse donc à un public de spécialistes autant que d'étudiants. La clarté de la présentation, le découpage et la quantité d'aspects et de thèmes abordés aident à la compréhension d'un phénomène contemporain. Il s'avèrera vite être une source indispensable pour tous ceux qui veulent comprendre l'Argentine des quinze dernières années ou simplement réviser son histoire récente, tout en livrant de nombreuses clefs pour comprendre son présent.
- 7 On apprécie l'excellente conclusion qui intègre le cas argentin à l'ensemble structurel latino-américain dans un contexte économique mondial. On remerciera finalement Ch. Lancha qui, à travers son ouvrage, nous aide à comprendre la polarisation extrême que connaît désormais le débat politique en Argentine, et nous livre une série de clefs pour commencer à appréhender la polémique née ces derniers temps après que certaines personnalités liées au secteur gouvernemental ont ouvertement exprimé leur désir de voir l'actuel gouvernement revenir sur certaines décisions de justice, concernant en particulier les jugements rendus par les tribunaux et les peines infligées aux tortionnaires de la Dictature et leurs commanditaires ; certains en arrivant à dire que « l'on parle trop des Droits de l'Homme ».

---

AUTEUR

**ALVAR DE LA LLOSA**

Professeur en civilisation latino-américaine, Université Lyon 2 (LCE, EA 1853)